



# La transmission dans la Bible

*Ecoute, Israël, Yahvé ton Dieu est le seul Yahvé. Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur... Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur ! Tu les répèteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route.* Dt 6, 4-6

Ces paroles de Moïse, dans le Deutéronome, disent bien que nous trouvons dans la Bible un désir de **transmission** : que les fils apprennent l'histoire de leurs pères, qu'ils apprennent comment, à travers leur histoire, ils sont devenus un peuple qui a pour Dieu un Dieu unique, un Dieu qui les accompagne.

**Mais si dans la Bible, avant de parler de transmission, il fallait parler de révélation !**

Qui est Dieu pour Abraham ? Et Dieu se révèle à lui comme un Dieu qui fait alliance, un Dieu à qui on peut se fier car il tient ses promesses.

*Quitte ton pays, ta parenté... Pars pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple...* Gen. 12, 1-2

A Moïse, Dieu se révèle comme un Dieu qui entend la misère de son peuple et qui libère. *Yahvé dit à Moïse : J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte... Je suis descendu pour le délivrer de la main des égyptiens.* Ex. 3, 7

Avec le choix de David, le dernier des fils de Jessé, comme roi d'Israël, Yahvé révèle que ce ne sont pas les apparences qui comptent.

*Ne regarde pas les apparences, ni la hauteur de sa taille... Yahvé regarde au cœur.* 1 Samuel 6, 7.



**Et la découverte du visage de Dieu se poursuit à travers les événements** vécus par le peuple hébreu. Ainsi, le livre de l'Exode annonçait que les enfants seraient punis jusqu'à la quatrième génération pour les fautes de leurs pères Ex. 34,7, mais le prophète Jérémie nous révèle que chacun sera jugé selon ses propres fautes Jer. 31, 30. Ezéchiel, lui, parle d'un Dieu qui ne prend pas plaisir à la mort du méchant mais à sa conversion Ez. 31, 11. Plus proche du temps de Jésus, une défaite militaire fait comprendre au prêtre Mattathias et à ses fils que le repos du sabbat n'est pas un absolu et peut être rompu dans certaines circonstances 1M. 2, 41.

L'Ancien Testament s'est développé en grande partie selon un processus de **re-lectures effectuées par le peuple élu**. La diversité des situations qu'il a connues a permis de cerner un peu mieux ce qui faisait le cœur de son histoire commune avec Dieu.

La révélation se poursuit dans le Nouveau Testament. **Le Dieu qu'a rencontré le peuple d'Israël n'a pas dit son dernier mot**. Il prend un visage nouveau en Jésus Christ : Dieu prend visage d'homme.

Cela n'a pas été évident pour les contemporains de Jésus de le reconnaître Fils de Dieu. Il y a le rejet des responsables religieux, il y a les multiples interrogations des disciples eux-mêmes. Il faudra la résurrection et le don de l'Esprit pour que les apôtres reconnaissent pleinement que le Christ Jésus est bien le Sauveur annoncé et attendu.

Le point de départ du Nouveau Testament n'est pas un reportage journalistique sur les faits divers de la vie de Jésus mais **une relecture des événements mise par écrit** à partir des années 50. Il a été écrit par et pour les communautés chrétiennes déjà existantes et cherche à saisir la portée de l'événement Jésus Christ pour la faire partager à ceux qui se reconnaissent disciples.

Je reprends ce qu'écrit David Sendrez, théologien, professeur au Collège des Bernardins : *Pour nous, aujourd'hui, il ne s'agit pas de vivre comme les apôtres il y a deux mille ans ni de chercher dans le Nouveau Testament des réponses toutes faites aux défis actuels dont beaucoup étaient inimaginables dans l'Antiquité, mais, dans les situations qui sont les nôtres, de vivre de la même inspiration que celle à l'origine du texte saint.*

**Transmettre la foi chrétienne, c'est donc conserver la nouveauté permanente de la relation avec Dieu que nous apporte Jésus Christ. C'est cette relation d'amour indéfectible de Dieu pour l'humanité que l'Église transmet.**

## Révélation, transmission ?

Personne ne peut dire qu'il a une connaissance parfaite du mystère de Dieu. **Actuellement je connais d'une manière partielle, comme dans un miroir.** 1 Cor 13, 12.

Etre chrétien, c'est sans cesse refaire, personnellement et en Eglise, le chemin d'Emmaüs : **Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il avait disparu de devant eux... Alors ils se dirent l'un à**

***l'autre : Notre cœur n'était-il pas tout brûlant quand il nous partageait les Écritures ?*** Luc 24, 30-31

Il s'agit toujours de reconnaître la présence du Christ dans les événements que nous vivons. **Il continue à se révéler dans nos histoires** personnelles et collectives, mais il est souvent discret. Dans les Évangiles, nous ne voyons jamais Jésus imposer à quelqu'un de le suivre : **Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent et n'allaient plus avec lui. Jésus dit alors aux douze : Voulez-vous partir vous aussi ?** Jn 6, 6-7.

Il n'y a pas de transmission possible de la Bonne Nouvelle de l'Évangile sans cette expérience sans cesse renouvelée de la présence de Dieu en nos vies.

**Announcer le Christ signifie que croire en Lui et Le suivre n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves.** Pape François, Evangelii Gaudium.

Par ces paroles, le pape François nous indique que, non seulement, vivre du Christ est nécessaire pour l'annoncer, mais qu'il comble de joie.

**Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit.** Mt 28, 19-20

Le don de la foi est gratuit, offert à tous, mais fragile, il ne peut se développer que si nous acceptons de l'accueillir.

Alors transmettre ? Oui bien sûr, mais transmettre une foi vécue qui nous transforme et témoigne d'une Espérance.

**Frère Emile DUTHOIT**  
Prieuré de Saint-Sulpice (Tarn)